

ECOLE PRATIQUE DES HAUTES ETUDES, PARIS
SECTION DES SCIENCES RELIGIEUSES

UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI URBINO “CARLO BO”
FACOLTÀ DI LETTERE E FILOSOFIA

HERACLITE ET LE TEMOIGNAGE DE PHILON D’ALEXANDRIE

RESUME DE LA THESE DOCTORALE DE

LUCIA SAUDELLI

DIRIGEE EN CO-TUTELLE PAR

PROF. **PHILIPPE HOFFMANN** (ECOLE PRATIQUE DES HAUTES ETUDES, PARIS)

PROF. **AUGUSTO ILLUMINATI** (UNIVERSITA DI URBINO)

PARIS, LE 3 JUILLET 2008

Cette recherche est l'étude du témoignage fourni sur Héraclite d'Éphèse (vers 520 – vers 460 av. J.-C.) par Philon d'Alexandrie (15 av. J.-C. – 50 ap. J.-C. environ), le représentant majeur du judaïsme hellénistique, qui interprète la "parole de Moïse" de la Bible grecque de la Septante à travers le platonisme d'époque impériale ou médioplatonisme. Dans le vaste et hétérogène *corpus philonicum* d'écrits exégétiques, historico-apologétiques et philosophiques sont repérables des citations, des paraphrases et des réminiscences d'Héraclite qui ne sont pas incluses dans le premier et unique recueil critique des textes présocratiques par H. Diels-W. Kranz (DK)¹. L'*Editio Maior* des fragments et des témoignages sur Héraclite par M. Marcovich² et les monumentales *Heraclitea* de S. N. Mouraviev³ brossent le tableau le plus ample des lieux philoniens où l'on relève la présence de la parole et de la doctrine d'Héraclite. Cependant, M. Marcovich n'avait pas traduit les témoignages de Philon sur Héraclite, et S. N. Mouraviev ne les a pas encore commenté ; en outre, dans les deux cas, la liste des références philoniennes à Héraclite n'est pas exhaustive. Si des éditions critiques d'Héraclite l'on passe ensuite à la littérature secondaire sur Philon⁴, on constate une carence d'études consacrées à l'Alexandrin en tant que témoin de la pensée d'Héraclite. Il existe des monographies sur Héraclite chez Platon⁵ et Aristote⁶, chez Clément d'Alexandrie⁷ ou Plotin⁸, mais seulement de très rares articles signalent sa présence chez Philon⁹. Et pourtant l'Alexandrin constitue une source antérieure aux apologistes chrétiens, aux philosophes médioplatoniciens et néoplatoniciens, et aux auteurs gnostiques et hermétistes des premiers siècles de notre ère.

Cette étude est donc une enquête innovante dont la portée scientifique concerne non seulement le double front des études héraclitéennes et philoniennes, mais aussi l'histoire de la spéculation philosophico-religieuse du monde antique. Les textes de Philon sur Héraclite et sur la doctrine héraclitéenne sont analysés et confrontés avec ceux de *testimonia* antérieurs et surtout postérieurs, avec pour limite chronologique l'Antiquité Tardive. Le but de la recherche est en effet de faire toute la lumière sur le compte rendu de Philon, afin d'augmenter nos connaissances et d'améliorer notre compréhension de la parole et de la pensée d'Héraclite à travers les sources les plus proches de l'écrit originel.

La recherche se propose d'atteindre trois objectifs. Le premier est d'étudier Héraclite *selon* Philon, c'est-à-dire les citations et les interprétations d'Héraclite données par l'Alexandrin. Le

¹ Cf. H. DIELS (éd.), *Die Fragmente der Vorsokratiker*, griechisch und deutsch, hrsg. von H. D., Berlin 1903 ; H. DIELS-W. KRANZ (éd.) *Die Fragmente der Vorsokratiker*, griechisch und deutsch, hrsg. von H. D. und W. K., Berlin 1951-1952⁶ (dorénavant : DK), Vol. I, pp. 139-190 ; tr. it. di G. GIANNANTONI (éd.), *I Presocratici. Testimonianze e frammenti*, Roma-Bari 1981, 1993⁵ ; tr. it. a cura di G. REALE (éd.), *I Presocratici*, Testo greco a fronte, Milano 2006.

² Cf. M. MARCOVICH (éd.), *Heraclitus, Greek Text with a Short Commentary (Editio Maior)*, Intr., Transl. and Comm. by M. M., Mérida 1967 ; Sankt Augustin 2001 ; trad. it. abbr. e agg. a cura di P. Innocenti, Firenze 1978 ; maintenant dans M. MARCOVICH-R. MONDOLFO-L. TARÁN (éd.), *Heraclito. Testimonianze, imitazioni e frammenti*, Intr. di G. Reale, bibl. di G. Girgenti con la coll. di I. Ramelli, trad. dei testi inglesi di M. Marcovich di P. Innocenti, Milano 2007 (dorénavant : MARC.-MOND.-TAR.).

³ Cf. S. N. MOURAVIEV (éd.), *Heraclitea*, Édition critique complète des témoignages sur la vie et l'œuvre d'Héraclite d'Éphèse et des vestiges de son livre, Textes réunis, établis et traduits par S. N. M. (dorénavant : MOUR.), II. (Traditio), A. (Témoignages et citations), 1 (D'Épicharme à Philon d'Alexandrie), Sankt Augustin 1999, Chap. 59. *Philo Judaeus Alexandrinus*, TT 326-343, pp. 237-253.

⁴ Cf. R. RADICE-D. T. RUNIA, *Philo of Alexandria: An annotated Bibliography 1937-1986*, VChr.S 8, Leiden 1988 ; D. T. RUNIA, *Philo of Alexandria: An annotated Bibliography 1987-1996*, with addenda for 1937-1986, by D. T. R. with the assistance of H. M. Keizer and in collaboration with The International Philo Bibliography Project, VChr.S, Leiden 2000.

⁵ Cf. I. BANU, *Platon heracliticul, Contributie la istoria dialecticii*, Bucuresti 1972.

⁶ Cf. C. VIANO, *Héraclite dans Aristote*, Lille 1986.

⁷ Cf. H. WIESE, *Heraklit bei Klemens*, Kiel 1963.

⁸ Cf. E. N. ROUSSOS, *O Hράκλειτος στις 'Εννεάδες' του Πλωτίνου*, Athènes 1968. Pour les nombreuses contributions partielles sur Héraclite chez d'autres auteurs anciens (Théophraste, Sénèque, Plutarque, Énésidème, Hippolyte, etc.) ou modernes (Hegel, Nietzsche, Heidegger, etc.), voir les bibliographies citées.

⁹ Cf. J. MANSFELD, *Two Heraclites in Philo Judaeus*, in *Atti del Symposium Heracliteum*, a cura di L. Rossetti, Vol. I : *Studi*, Roma 1983, pp. 63-64 ; J. MANSFELD, *Heraclitus, Empedocles, and Others in a Middle Platonist Cento in Philo of Alexandria*, « VChr » 39 (1985), pp. 131-156 ; ou J. R. ROYSE, *Heraclitus B 118 in Philo of Alexandria*, « SphA » 9 (1997), pp. 211-216.

deuxième objectif est de comprendre Héraclite chez Philon, à savoir la fonction et le rôle de la doctrine héraclitienne dans les divers passages philoniens où elle apparaît. Le troisième objectif est de considérer Philon et la tradition interprétative d'Héraclite, à savoir la position de Philon dans le panorama des sources anciennes relatives à Héraclite.

La recherche suit une méthode de travail qui s'articule en trois moments. Le premier est l'*analyse* du passage de Philon où la référence à Héraclite apparaît, qu'il s'agisse d'un ou de plusieurs fragments littéraires de la parole héraclitienne (citation, paraphrase ou réminiscence), ou bien d'un témoignage sur la doctrine héraclitienne, sans citation de fragments. Le deuxième moment est la *confrontation* avec les sources pré-philoniennes et post-philoniennes du même dit ou trait de doctrine héraclitienne. Le troisième moment est la *synthèse*, où les résultats partiels de l'analyse et de la confrontation des sources sont élaborés en des conclusions plus générales sur la pensée héraclitienne.

La recherche se structure en deux parties, qui correspondent aux unités thématiques dans lesquelles sont regroupées les références de Philon à Héraclite. La Partie I est consacrée à la *physis*, c'est-à-dire au concept héraclitien de nature sous tous ses aspects, alors que la Partie II est consacrée à la *psyché*, c'est-à-dire à la nature de l'âme humaine. La Partie I se divise en trois sections. La première concerne la nature qui se cache, à savoir le fragment 123 DK d'Héraclite. Le dit héraclitien sur la tendance de la nature à se cacher est étudié dans les diverses citations de Philon, qui l'utilise pour justifier la méthode d'exégèse allégorique des Écritures Saintes et pour traiter la thématique de la vision du Dieu invisible de la Bible. La confrontation avec les sources néoplatoniciennes révèle alors la contribution de Philon à une compréhension plus adéquate du fragment héraclitien sur la nature divine qui apparaît et disparaît dans la nature cosmique.

La deuxième section sur la *physis* concerne les contraires, à savoir la conception héraclitienne de l'unité et de la distinction de la réalité en couples d'opposés. Cette doctrine d'Héraclite est étudiée à partir de la définition de Philon, qui l'évoque dans son exégèse allégorique de la *Genèse* biblique. Selon l'Alexandrin, Héraclite aurait tiré sa doctrine des contraires du récit "mosaïque" de la création du monde par Dieu à travers son *Logos*, qui divise toutes choses en parties égales et contraires. Le témoignage de Philon, qui n'a pas d'égal dans la tradition interprétative, contient non seulement des références implicites à des fragments héraclitiens, mais aussi des indications précieuses sur la forme et sur le contenu de l'écrit d'Héraclite.

La troisième et dernière section sur la *physis* concerne dieu et le cosmos, à savoir les fragments 10, 50, 65 et 90 DK d'Héraclite dans les deux passages où ils reviennent. Les extraits héraclitiens sur le principe divin unique, qui s'identifie avec la totalité du cosmos, sont étudiés à partir des formules par lesquelles les résume Philon, qui critique et dépasse la position héraclitienne en fonction du créationnisme juif. L'étude comparative des sources antérieures et postérieures, doxographiques, philosophiques et chrétiennes, permet alors de distinguer l'apport de Philon à la clarification de la cosmogonie et de la cosmologie de l'un et du tout d'Héraclite par rapport à l'*interpretatio stoica* de sa doctrine.

La Partie II, qui est consacrée à la *psyché*, se compose de deux sections. La première concerne le cycle de l'âme, à savoir les fragments 36, 60 et 62 DK d'Héraclite. Les dits sur la psychologie héraclitienne sont étudiés dans les contextes citateurs de Philon, qui insère aussi l'âme humaine dans le cycle de transformation de l'univers. Le parallèle avec les sources antérieures et postérieures, doxographiques et philosophiques, chrétiennes, gnostiques et hermétiques, montre donc la valeur du témoignage philonien pour une compréhension plus documentée des fragments expriment la doctrine héraclitienne du cycle cosmo-biologique de l'âme.

La seconde section sur la *psyché* concerne le cycle auquel est soumis l'être humain, à savoir les fragments 96 et 118 DK, ainsi que le témoignage 19 DK. Les dits et la conception d'Héraclite sur le corps sans l'âme, l'âme sans le corps, et sur le cycle de vie et de mort de l'homme, sont étudiés dans les divers arguments exégétiques et philosophiques où Philon a recours à l'anthropologie héraclitienne. La comparaison avec les sources postérieures, surtout païennes, mais aussi chrétiennes, révèle donc la contribution décisive de Philon à la compréhension du cycle héraclitien de la vie et de la mort de l'être humain.

Les conclusions générales synthétisent enfin les conclusions partielles, en déterminant et en précisant les concepts particuliers et les aspects généraux de la pensée d'Héraclite qui ont été mis en lumière par Philon.